

signifierait de nouvelles réductions tarifaires et un élargissement des règles du GATT pour inclure l'agriculture, les services et la propriété intellectuelle.

Son échec laisserait à tout le moins le système commercial mondial dans l'impasse sur les questions essentielles; il favoriserait une nouvelle montée virulente du protectionnisme et renverserait la tendance mondiale à la libéralisation économique.

Je crois que d'importants progrès ont été réalisés dans les négociations du GATT depuis le printemps dernier. Le Canada a apporté une importante contribution à la libéralisation commerciale mondiale par son rôle dans la négociation de l'ALE et de l'ALENA. Dans les prochains mois, nous continuerons à faire notre part pour achever avec succès la ronde actuelle des négociations du GATT, qui concrétisera la libéralisation commerciale mondiale.

C'est bien là le but ultime de la stratégie commerciale du Canada. En attendant, nous ne faisons que conclure des traités de libre-échange commerciaux à échelle régionale. Nous attendons en effet, impatientement, le moment où les relations commerciales du monde entier seront libéralisées avec l'élimination des entraves à la libre circulation des biens et des services.

Heureusement pour les exportatrices et pour les exportateurs actuels et futurs d'ici, ce partenariat existe déjà. Où ? Ici même à Montréal. En effet, ce grand centre cosmopolite du commerce peut se vanter de posséder le plus grand Centre du commerce international de tout le pays. Non seulement répond-il à plus de 10 mille demandes par année et gère-t-il 3, 5 millions de dollars au chapitre du Programme de développement des marchés d'exportation (PDME), mais il est avant tout unique en son genre. Car il est le seul à posséder un Centre de ressources en aide multilatérale (CRAM). Le CRAM permet notamment de faire le suivi de toutes les institutions financières internationales au monde, ce qui offre de grands attraits aux exportateurs qui veulent soumissionner les projets de ces institutions internationales.

Le Centre du commerce international de Montréal est également un modèle de coopération entre Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada (AECEC) et Industrie, Sciences et Technologie Canada (ISTC). Ce modèle de coopération ne s'arrête pas là non plus. Mais il s'étend aux régions où le Centre offre soutien et appui aux nombreux clubs régionaux de nouveaux exportateurs.

Je vous convie à suivre ce modèle de coopération, que vous commenciez ou que vous poursuiviez votre carrière en exportation. Vous n'êtes pas seuls. Les délégués commerciaux, ici ou à l'étranger, sont là pour vous aider. Ensemble, l'équipe Canada remportera de nouveaux succès sur les marchés mondiaux. La clé, c'est l'esprit d'équipe !